

## La semaine sur les marchés Un goût amer

Par Philippe de Saint Martin, président de Cogefi



Le “cocktail” boursier de ce début d’année ressemble sensiblement à celui du second semestre 2015, composé des trois mêmes “ingrédients”. La nouveauté tient davantage à l’intensité de la tendance observée. Commençons par la “liqueur”, le pétrole dans le cas présent. Voilà près de douze ans que le baril n’était pas repassé en dessous de 30 dollars, et la baisse en 2016 est déjà de l’ordre de 20 % ! Les récentes annonces de coupe des investissements des compagnies, de réduction d’effectifs et de difficultés d’acteurs du secteur ne sont de bon augure ni pour le secteur ni pour les États producteurs, qui doivent faire face à des contraintes budgétaires de grande ampleur. Ajoutons un “zeste” de situation économique chinoise qui demeure assez peu lisible, confrontée à un ralentissement de la croissance et

aux nécessaires changements structurels de son modèle économique. La Banque populaire de Chine (PBOC) ne ménage pas ses efforts pour éviter un décrochage violent du yuan (diminution des réserves de change de 512 milliards de dollars en 2015) et de nouvelles sorties massives de capitaux (750 milliards de dollars en 2015). Finissons par un “trait” d’outre-Atlantique. La première économie mondiale devrait connaître une croissance supérieure à celle de 2015 (2,7 % contre 2,5 %), mais les investisseurs s’inquiètent de son éventuel ralentissement et du cycle de resserrement monétaire initié en décembre dernier. C’est pourquoi il est recommandé de rester concentré sur l’Europe et la zone euro attrayante pour la croissance des bénéfiques, les rendements et les valorisations. ●